



Neuville cent détours

Le patrimoine rural



Ferme GRIMONPREZ
située rue du Chemin vert
© Ville de Neuville-en-Ferrain



Ferme PHALEMPIN
dite Ferme du Vert-Bois, située rue du Chemin vert
© Ville de Neuville-en-Ferrain

Les constructions de lotissements BÂTIR et NOTRE MAISON entraînent la disparition de nombreuses exploitations : la Ferme VANDAMME (autrefois située à l'intersection des rue du Bailly et des 5 voies), la Ferme DHALLUIN (autrefois située à l'angle des rues de Tourcoing et Victor Hugo), la Ferme HERPOEL – CASTELAIN (autrefois située à l'angle des rues Branly et du Bailly). En 1976, il ne subsiste que 240 ha de terres exploitées sur les 550.

DE 1980 À AUJOURD'HUI

En raison de l'omniprésence du bâti, de la petite taille des parcelles et de leur éparpillement sur le territoire, le nombre d'exploitations agricoles ne cesse de diminuer : en 1982, 11 fermes sont encore en activité. En 1997, seules 5 subsistent et se consacrent essentiellement aux céréales et betteraves sucrières. L'élevage disparaît peu à peu.

Aujourd'hui, Neuville compte 3 exploitations agricoles en activité : les fermes DUPONT, LIAGRE et HUS situées rue du Chemin Vert. Les cultures qui persistent sont essentiellement céréalières.

LE SAVIEZ-VOUS ? Le parc des Caudreleux a été aménagé en 2002 à l'emplacement d'une ancienne ferme qui fut l'une des plus grosses exploitations de la commune et dont il subsiste aujourd'hui la mare et le petit pont de brique. Charles Alexandre Ferdinand GHESTEM, exploitant de la ferme, a été Maire de la commune entre 1866 et 1880.

Merci aux membres du comité patrimoine
pour leur collaboration.

Note : les noms attribués aux fermes correspondent
aux noms des derniers occupants.

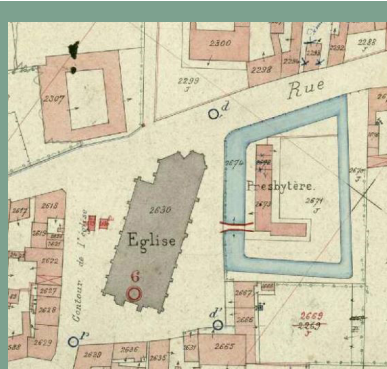


Parution septembre 2020
Renseignements : service culture
Hôtel de Ville - Place du Général de Gaulle
59960 Neuville-en-Ferrain
Tel. 03 20 11 67 00

contact@neuville-en-ferrain.fr - www.neuville-en-ferrain.fr

LE SAVIEZ-VOUS ? En 1950, les rues de Tourcoing et d'Halluin ne sont que faiblement urbanisées. Une petite dizaine de fermes et de nombreuses pâtures bordent la chaussée.

L'élevage subit une certaine érosion : le cheptel ovin laisse la place aux porcs et bovins. La proximité des centres urbains fournit un débouché propice pour le lait de vache et la viande de porc.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Selon les sources diocésaines, le presbytère correspond au bâtiment d'une ancienne ferme. La présence d'un tour d'eau visible sur le plan cadastral de 1909 en témoigne.

Au début des années 1950, la mécanisation est quasi inexistante. Le cheval occupe une place privilégiée et sert à tous les travaux : une part de la main-d'œuvre est assurée par les ouvriers agricoles. Dans le courant des années 1950, la mécanisation se généralise. Le syndicat agricole joue un rôle important dans la vulgarisation des nouvelles techniques. La création d'une CUMA (Coopérative d'Utilisation de Matériel Agricole) à Roncq permet la mutualisation de matériel.

LE TEMPS DES BOULEVERSEMENTS 1960-1970

La fin des années 1950 et le début des années 70 correspondent à l'une des plus fortes vagues de disparition des fermes neuvilloises. En l'espace d'une décennie, le paysage neuvillois se transforme. Plus de 275 hectares passent du monde agricole à celui de la voirie et de l'urbanisation. Les meilleures parcelles agricoles se trouvent morcelées par la construction de l'autoroute A22, achevée en 1972. L'aménagement de la zone industrielle de Tourcoing-Nord, décidé par la chambre de commerce de Lille-Roubaix, Tourcoing, entraîne la disparition de près du ¼ de la surface agricole neuvilloise. Les fermes CASTEL-HUS (anciennement 13 rue de la Forgette), CATTEAU- LIAGRE (1 rue de la Forgette), VAN ESLANDE (47 rue de Reckem) sont gommées du paysage.

En 1950, la surface agricole est sensiblement identique à celle de 1900 : 550 hectares sur 618. Et 27 exploitants sont encore recensés. 3 d'entre eux possèdent plus du tiers des terres exploitées : Emile PHALEMPIN (ferme située 72 rue du Berquier), Auguste VAN ESLANDE (ferme détruite lors de la construction de la zone industrielle), Roger VITSE PHALEMPIN (ferme détruite lors de l'édification de l'allée des douves).



© Jean-René EBLAGON

Ferme GRIMONPREZ en 1975, située rue du Chemin Vert

Les cultures sont moins diversifiées. Le blé est encore très présent. Les cultures de la pomme de terre et de la betterave se développent. Les plantes, exigeant une main-d'œuvre trop importante, sont abandonnées.



© Ville de Neuville-en-Ferrain

Ferme Delobelle-19

Ferme DELOBELLE autrefois située à l'emplacement de l'actuelle superette du centre-ville

Au 19e siècle, Neuville-en-Ferrain est encore composée presque exclusivement de fermes et de champs. En 1848, 123 agriculteurs tirent profit du riche sous-sol neuvillois. 10% sont considérés comme de gros exploitants, cultivant plus de 10 hectares de terre. Seulement quelques-uns d'entre eux sont propriétaires. Ce sont en majorité de petits fermiers exploitant une terre appartenant à de riches bourgeois.

LE SAVIEZ-VOUS ? À partir des années 1870, la plupart des propriétés agricoles neuvilloises sont détenues par de gros industriels lillois, tourquennois ou roubaisiens qui ont acquis des terres grâce à leurs affaires.

Les gros exploitants ne travaillent pas seuls la terre et font appel aux journaliers. 1 167 d'entre eux sont recensés en 1852 ; beaucoup viennent de l'extérieur du village. Ils sont piqueurs, faucheurs, faneurs, batteurs, planteurs et sont payés à la journée.

Les petits exploitants sont pour beaucoup incapables de vivre par le seul travail de la terre et prennent un second emploi : ils sont tisserands, peigneurs, fileurs... Les 2/3 des terres sont consacrées aux cultures : blé, avoine et dans une moindre mesure, pomme de terre et lin. D'autres plantes sont également cultivées.

LE SAVIEZ-VOUS ? Seigle, trèfles, sarrazin, colza, blés, alos, fèves. Certains noms de rues attribués au quartier du Berquier rappellent les plantes cultivées au 19e siècle sur le territoire neuvillois. L'aloès est une plante liliacée, à feuilles épaisses, dont est extrait une résine amère et purgative. Cette résine est également employée en teinture.

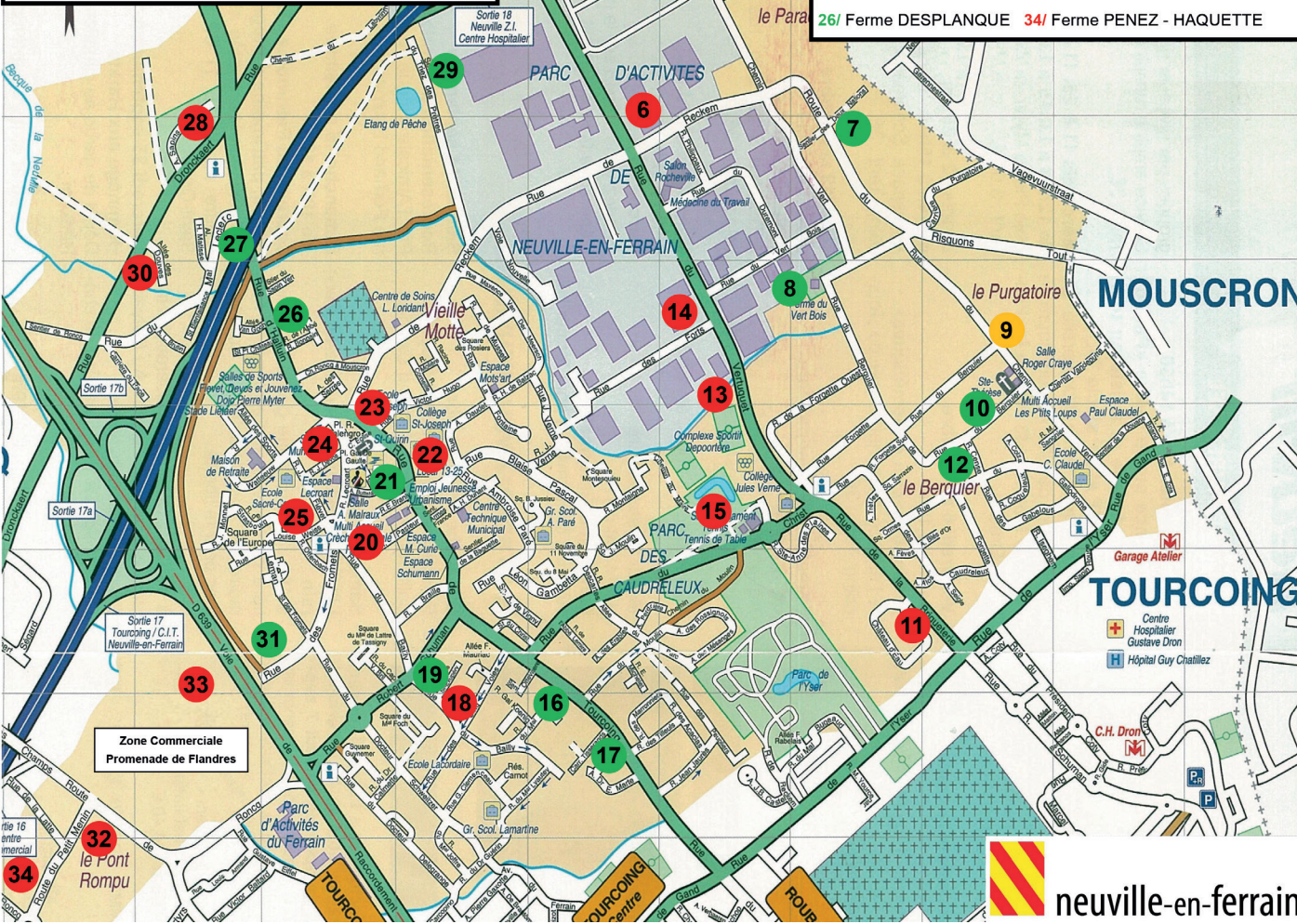
Vers 1900, le nombre d'agriculteurs diminue : seules 34 familles vivent du fruit de la terre. Cette désaffection s'explique par l'industrialisation et le morcellement des terres. Le mode de succession en vigueur veut que, au décès des parents, les enfants se partagent les terres à parts égales. Cette législation entraîne une réduction de la taille des parcelles agricoles et la difficulté pour les exploitants de subvenir aux besoins de leur famille. Pour échapper à des conditions de vie difficiles et attirés par un salaire fixe non soumis à la saisonnalité, les agriculteurs abandonnent leur activité et rejoignent les usines environnantes.

IMPLANTATION DES FERMES À NEUVILLE-EN-FERRAIN DANS LES ANNÉES 1950

- Ferme reconvertie toujours présente dans ville actuelle
- Ferme toujours en activité
- Ferme détruite

- 1/ Ferme GRIMONPREZ
- 2/ Ferme DEVOLDER
- 3/ Ferme LIAGRE - PENEZ
- 4/ Ferme DHALLUIN - DELBEKE
- 5/ Ferme DUPONT
- 6/ Ferme VANELSLANDE
- 7/ Ferme ROUSSELLE
- 8/ Ferme du VERT BOIS
- 9/ Ferme HUS J.M.
- 10/ Ferme PHALEMPIN E.
- 11/ Ferme des FIEVES
- 12/ Ferme WILLE - MARESCAUX
- 13/ Ferme HUS - CASTEL

- 14/ Ferme CATTEAU- LIAGRE
- 15/ Ferme des CAUDRELEUX - HUS
- 16/ Ferme HUS - DELTOUR
- 17/ Ferme MASURE H.
- 18/ Ferme VANDAMME
- 19/ Ferme LEROUGE - FLIPOT
- 20/ Ferme HERPOEL - CASTELAIN
- 21/ Ferme LEFEBVRE
- 22/ Ferme DELOBELLE
- 23/ Ferme DHALLUIN A.
- 24/ Ferme DELRUE
- 25/ Ferme DHALLUIN - DELANNOY
- 26/ Ferme DESPLANQUE
- 27/ Ferme BRUTIN - MASURE
- 28/ Ferme MULLIÉ
- 29/ Ferme CREUPELANDT
- 30/ Ferme VITSE - PHALEMPIN
- 31/ Ferme DEBREYNE
- 32/ Ferme DELTOUR - SELOSSE
- 33/ Ferme LIAGRE - DELEDALLE
- 34/ Ferme PENEZ - HAQUETTE



L'agriculture a façonné le territoire et le paysage neuvillois. Elle a aussi généré au fil de l'histoire un patrimoine bâti riche et divers. Aujourd'hui, 16 fermes, pour la plupart reconverties, participent au paysage de notre commune. Centenaire voire bicentenaire, ce patrimoine témoigne des usages et remaniements dus aux mutations de l'activité agricole des siècles derniers.

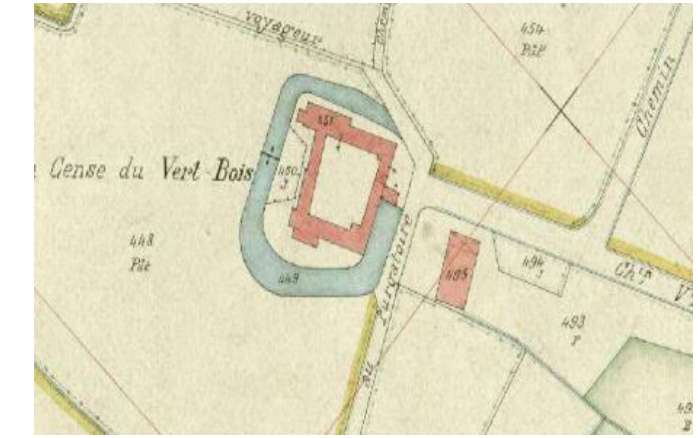
«PETITE FORTERESSE» AGRICOLE : LA CENSE
En Flandre, 2 types de bâtiments agricoles prédominent :
- l'hofstède : ferme à cour ouverte et aux bâtiments dispersés,
- la cense : ferme à cour fermée.
À Neuville-en-Ferrain, comme dans toute la métropole lilloise, le modèle de la cense prédomine.

LE SAVIEZ-VOUS ? Au Moyen-âge, les vassaux étaient tenus de payer à leur seigneur une redevance, le cens. De là, la désignation de cense pour une terre donnée à bail au fermier.



Ferme LIAGRE-PENEZ dite ferme du DURMONT en 1975 située rue du Chemin Vert

Le corps de ferme forme un quadrilatère refermé sur lui-même et organisé autour :
- d'une habitation prolongée d'une écurie,
- d'une grange qui fait face à l'habitation,
- d'une étable qui vient se placer en équerre et enferme le 3e côté,
- de bâtiments annexes et d'un porche situés sur le 4e côté.
Autrefois, l'ensemble des bâtiments était souvent ceint d'un tour d'eau.



Ferme du Vert-Bois - Plan cadastral de 1909

Les fermes sont généralement bâties dans les «bas-fonds» afin d'éviter les maladies. Elles sont orientées plein sud pour bénéficier d'un maximum de lumière et de chaleur. Le logis ne comporte qu'un seul étage. Le rez-de-chaussée est occupé par les pièces de vie (1 salle commune + 2 chambres), l'étage correspond à un grenier où sont stockées les récoltes.

Les pièces sont basses et possèdent peu d'ouvertures au nord afin de se prémunir du froid. Les caves sont peu profondes en raison du sol humide. Le soubassement est goudronné pour lutter contre l'humidité.



Ferme VAN ELSLANDE dite «des PHILIPPAUX» en 1972 autrefois située dans la zone industrielle à l'emplacement des établissements WAUQUIEZ

La cour est occupée en son milieu par le trou à fumier et possède également un chartil et un fournil. Les censes les plus importantes bénéficient d'une surélévation du porche d'entrée faisant office de pigeonnier. Au-dessus de l'arcade, une pierre indique le nom de la ferme ou les armes du propriétaire. La disposition en cour fermée a des avantages : le fermier a constamment sous les yeux l'ensemble des activités. Elle a aussi des inconvénients : les mauvaises odeurs émanant des étables ou du trou à fumier et sa vulnérabilité au feu.



Porche de la ferme DELEDALLE-LIAGRE vers 1970, autrefois située à l'emplacement de la zone commerciale Promenade de Flandre

Quand elle est implantée au milieu des terres, la ferme est reliée à la route par une drève, un chemin privé traversant les pâtures et bordé de gros arbres, souvent des saules ou des peupliers. Jusqu'au début du 19e siècle, les matériaux de construction trouvés sur place sont utilisés : argile, pierre de Lezennes, bois et plus rarement la brique. Au début du 19e siècle, l'emploi de la brique se généralise. Au début du 20e siècle, les toits en chaume sont remplacés par la tuile pour éviter les incendies et les changements de toiture tous les 20 ans.

LE MONDE AGRICOLE JUSQU'A LA FIN DES ANNÉES 1950

Favorisée par un sol riche en argile et limons, l'agriculture a longtemps été la base de l'économie neuvilloise. L'appellation FERRAIN désigne une terre «riche en fourrage».